

Observation d'une loupe extirpée a la partie
anteriorre de l'attache du col a mademoiselle
De porte fille de monsieur De porte Chirurgien
major de l'hospital royal du fort Louis du Rhin
agee de 20. ans.

Comme, son chair que tout ce qu'il contribue a otter la santé
et la grace a aux filles par des difformités qui surviennent
au col, a la face, a des fardes et a misérables a celles
qui ont le malheur a des semblables de sa grace, elles
desirent avec empressement en estre delivrees, elles pressent
et sollicitent, malgré le peril qu'on leur represente les
menasser.

mademoiselle De porte ayant pris residence avec sa
famille a Strasbourg. J'avois l'honneur de la connoître
pour avoir été en garnison au fort Louis avec m.
Mallein Chirurgien major du regt. Daunis, et presentement
dans celui de Champagne fort mon cur; La bonne
société de m. De porte fit que nous ne pratiquions d'autre
maison que la sienne, par la grace que nous y avions,
et par les conversations, en fait de chirurgie que nous avions
ensemble; on peut dire en rendant justice a m. De porte
qu'il est un des Grands Chirurgiens de nos jours, il aussy
un fils digne de luy qui succede a son employ.

mad. De porte fille ainee fit voir a m. Mallein une
incomodité quelle portoit qui luy étoit fort a charge, après
que m. Mallein l'en eut vue, il m'en fit un detail. et me pria
de laller voir avec luy. nous primes jour pour aller, et
Le jour examiné ensemble, nous vîmes au col de cette fille
deux loupes, l'une au costé gauche qui étoit grande et
platte, et l'autre a la partie anteriorre et moyenne
triang. du costé droit, de la grosseur d'un dur gros œuf
de poule qui faisoit une espèce de pointe et son enfoncement,
après l'examen elle nous pria avec instance de luy en
faire l'extirpation, nous luy dîmes que la chose étoit
impossible d'une. Elle nous repondit quelle ne se soucioit
pas de celle qui étoit platte, parce quelle ne l'incommodoit
point, mais pour l'autre qu'il luy seroit impossible de vivre
si elle la portoit plus long tems, et alors, quelle souffroit,

Et adès certains tems, auoit, de la peine à respirer. Et
son genie au passage des alimens, à plus encor pendant le
sommeil quelle se trouuoit comé suffoquée très souuent, ie
demandis à cette fille quies, quil endisoit sur son pere, Elle
nous répondit quil trouuoit l'operation très faisable, mais, que
de sentimens de tendresse son auoit toujours empêché de l'entreprendre
de mesme qu'à son frere.

nous promimes à cette demoiselle de la reuoir, ie m'aperçus
quelle auoit un peu de fièvre qui étoit intermittente. Et comme
m. mallein y prenoit sa table il eut le soin de l'y faire passer
à l'heure de son lieu de preparation,

nous primes jour & heure pour faire l'operation, nous
trouuames un inconuenient, ces regles ~~naues~~ lauoit prises, il
fallut differer jusques quil fut a propos. Et dans cet intervalle
m. mallein se trouua chancelant à son premier sentiment,
nous eumes différentes conuersations ensemble par rapport aux
accidens quil y auroit peu suruenir, ie fus inébranlable à ces
raisons, voyant la possibilité de l'operation. ie soutins mon
premier sentiment, ayant eu enuie de la structure de la partie que
le docteur mauoit fait connoître; mon confrere me demanda
mon dernier sentiment, ie lui respondis avec la mesme fermeté
que sy i'étois priuë de conseil. ou de confrere ie me determineré à
prendre mon party, à faire l'operation; Tant pour le soulagement
que pour la satisfaction de cette fille, son mere me fit honneur
de me dire les difficultés que m. mallein l'y auoit représenté; Et
quesques penchées. ie luy teins le mesme langage luy disant
quil falloit s'attendre à tout euement, & que comme les
grandes fures étoit suivies des moindres accidens que les petites.

Enfin tout different fut terminé aux sollicitations de la
fille la l'operation fut mise en execution. Le fix 7^{bre} 1732
nos intansons estoient d'appeller avec nous quelque confrere, la
mere & la fille nous prierent de ne pas le faire & quelles
desiroient quil ny eut que nous deux, il, salut & s'enfuit, à leur
uolonté, malgré les nôtres; nous eumes soin de nous munir de
toutes choses nécessaires, & particulièrement de quantité de linge
de linge; pour pomper le sang; nous n'auons pour tout
assistant qu'une seur cadette; cette fille fut assise sur un petit
hautueil, de paille, à petit dossier, soutenue par derrière par

med. La Seur, situation que m. mallein trouva a propos, mais
ie desirois quelle fut couchée sur une table pour donner un point
d'appuy a la teste, & nous fumes saches de nauoir pris ce party,
Enfin la fille s'itée, ie m'atandois que m. mallein auroit
manuure, ie l'en prie avec instance, & luy a son tour en fit
autant; il falut me rendre tant, a sa sollicitation que celles
des deux Seurs, ie metois munis de deux petits Escapels et lancette,
iay toujours donne la preference a l'escapel au prejudice du
Bistoury. par les inconueniens que j'ay trouués a ce dernier, &
toutes les extirpations de loupes, & des glandes, que iay fais
de uen faire, il facilite a manuurer plus sirement par rapport
a son point d'appuy & ses deux tranchans.

J'ay Commencé l'operation en peinant la peau sur la tumeur
m. mallein latent d'une main & moy de l'autre, & fis sur cette
peau une incision longitudinale, sur la tumeur, i'aperceus d'abord
le muscle Sternoclinoidien, ou le Corps estoit aderant;

Premierement cette tumeur estoit située entre le muscle ou
estoit intimement attachée par sa partie laterale & postérieure 2.
Entre le muscle Sternoclinoidien qui adheroit par sa
partie laterale & antérieure, 3.^e & auoy entre le muscle
Digastrique par sa partie sup.^e 4.^e Cette tumeur estoit
auoy aderante par sa partie postérieure & sup.^e au
muscle Stiloïdien & a la forme droite de l'os hyoide, ou
estoit extrêmement engagée 5.^e estoit attachée avec sa
partie postérieure, & moyenne avec le muscle Prohydien,
6.^e Elle estoit fortement attachée par sa partie inf.^e &
postérieure, a la glande tiroide, l'aderance estoit si intime
que ie fus obligé d'emporter la partie laterale de cette
glande, sans interesser l'autre tiroide, qui part uis auis
de la carotide externe, & entre plus haut dans cette glande
postérieurement a costé de la corne de l'os hyoide, 7.^e y aderoit
auoy avec la partie moyenne laterale, & antérieure au
muscle Sternoclinoidien, & avec sa partie au cartilage
tiroide & cricoide.

La grande exactitude que m. mallein auoit a me bien
couper le sang; se distinguait par ordre toutes ces parties,



Je puis assurer aussy quil y avoit une grande fermetté
de l'appart de la fille pendant tout le tems de l'operation
qui fut un peu longue, en regard a la partie, la manœuvre
n'estoit pas a moitié faite, que la fille, nostre assistante
nous tomba en syncope, il fallut abandonner nostre operation
pour donner du secours a cette dernière;

Je fis mettre cette fille sur une chaise à dossier et
je continué l'operation, dissequant alternativement tantot
d'un costé et tantot de l'autre, tenant toujours mon petit
escapel de plat, pour l'extraire toutes les adhérences, et par
cette methode, je ne risquay pas tant d'interesser aucune
des parties, je me servais de mes doigts qui me tenoient lieu
de pinceaux, allant toujours doucement, pour éviter les artères,
Et par mon tat j'en avois aperçu quelque, celle que je
croyois le plus estoit la tige de son tronc en forme un
traverse de plume, cependant il me fut impossible de l'extraire
superficiellement une partie de cette glande, ou cette tumeur estoit
attachée, j'ai continué d'extraire les attaches troides, et cricoïdes
jusques à ce que je fus parvenu a la corne droite de la glande
ou jeus toutes les peines du monde a finir cette operation par
raport aux attaches des muscles dans cette partie, et par le
volume considerable de la tumeur, et le peu de longueur de l'insin,
à cause de la difformité de la cicatrice dans cette partie ayant
égard a ces considerations cest pourquoy je menagay le peau.

Et ayant parvenu a prandre la tumeur avec son kiste que
j'avois détaché de toutes les parties dénomées, je fis mon dernier
effort pour achever d'extraire ces dernières adhérences craignant
néanmoins ce quil pourroit arriver d'interesser quelque vaisseau
arteriel comme cela arrive ordinairement a toutes les excisions des
Loupes, qui ont leurs vaisseaux propres pour leur nourriture,
je n'y fus pas trompé ayant emporté totalement la tumeur;
pour lors ie vidai le jet de sang, qui dardoit a grandes salies
sur moy, ce fut pour lors que Mr. mallein fut dans une grande
crainte, le sang perdre de tems il me écrivit une éponge imbibée
comme les artères coupées estoient, aux environs de la corne de la
glande, me fut inutile; ie temporisay d'abord avec une quantité
de charpi l'endroit ou estoit le sang Mr. mallein courut diligemment

Chercher de l'eau Stiptique qui nous fut aussi inutile; Jotter tous
Le Charpi & d'abord le sang reuint, j'approchai les deux Leures de
La plaie, en appuyant jusques au fond & pour lors le sang ne
Dormait plus.

Estant assuré qu'il ne venoit plus de sang En prenant cette
precaution, & tenant les deux leures de la plaie unies Ensemble
pour procurer la reunion Comme l'on fait aux plaies tranchantes.
Je priay m. mallein de me servir de Compresses Seiches, i'en
mis plusieurs graduées de Chaque Côté, & une transversalement,
Et ie fis un bandage Circulaire sans Serres, pour Contenir seulement
L'appareil, aiant egard, aux parties qui venoit d'estre molestées; après avoir
fini, un fricon prit cette fille, je n'eus besoin de ly faire Chauffer son
& de ly faire mordre, En ly preservant une tranquillité parfaite,
tant de la part du Corps, que de l'esprit; & dans l'assurance ou Elle estoit
que sa vie s'y trouvoit Attachée; a ces deux circonstances & qu'elle seule,
Elle ne devoit Changer de situation de celle que je ly avois donnée,
qui estoit de se tenir sur le dos:

Elle resta aux environs deux heures dans cette Situation un peu
tranquille, après cette interalle Elle se mit dans des Continuelles
agitations, En se remuant & Changant sans cesse de place sans avoir
egard à aucune de mes remontrances; ie la seignay du bras. & sans
perdre du tems, ie fis recourcher & couper la tette a un poulet, que
je fis farcir avec demy once de quatre semences froides. & de deux
gros de semences de pavot, pour ly faire un Eau de poulet, En vain Elle
Eau fut faite quelle nen volut pas boire une seule fois, mon intention
nestoit que pour Calmer & adoucir les liqueurs que ie prenois aller être
fougueuses; ie trouvoy autant d'opinatreté a cette fille que de bonne
volonté auparavant, de faire l'operation, & pour Calmer une grande
soif quelle avoit, ie ly fis faire un lait d'amandes pour En boire
Continuellement.

Comme m. mallein estoit au Camp ou des affaires pressées
Le retenoit, & furusement pour Elle que jetois de la Garnison, dont
ie ne la quitte jamais de vue? Les inquietudes ne faisoient qu'augmenter,
ie crux que la plaie ne pourroit se reunir, & que La plaie Lemorragie
s'ensuivroit & m'aperois en l'effet que les Compresses estoient trempées
de sang.

Je reflectis alors sur un fait d'esperiance de Chirurgie de
m. mallein a l'occasion d'un officier qui avoit reçu un Coup d'épee
tout au travers du Col, il n'avoit peu mériter l'émorragie par aucune



methode, que par les remedes suivants, qui n'est autre chose
que parties equalles d'alum & de sucre d'indou dans leau & sur
cette reflection, ie ly fis prendre de ce remede, ie pris environ
six onces d'eau commune ou je fis dissoudre demi once d'alum
et une once de sucre blanc, & j'en faisois prendre de demi heure
en demi heure de cette liqueur, ie m'aperçus que le sang ne
Donnoit plus, mais ce remede ly procura un leger mal de
cœur qui l'obligea auoir, ce fut pour lors que je fus dans
la crainte de l'hemorragie, mais Dieu mercy le sang ne donna
plus par la nouvelle precaution que ie pris. Comme j'auois
du laudanum sur moy i'en disposay environ deux grains dans
cette liqueur, & je ly fis prendre d'abord deux cuillerées
qui calmerent les grandes agitations, & je continuay d'interualle
en interualle de ly en faire prendre une cuillerée.

Sur les dix heures du soir la fièvre augmenta avec un
grand mal de tête, & au col dont il y auoit une tumeur
considerable et toute la circumference avec une oppression &
difficulté de respirer, ie commis des gens pour la faire humecter
pendant la nuit avec son lait & mandes & le sirop de capilleres
qu'on y mettoit pour adoucir & relacher les parties internes qui
mençoient inflammation, Elle fut eueillée une deuxième fois je examinay
l'appareil ie m'aperçus qu'il estoit fort vide par le sang dont il
auoit imbibé, ie fis une teinture de coleotar, & j'en fis arroser
l'appareil toute la nuit.

Le lendemain je fus chez elle de Bon ^{matin} pour voir sa situation
ie la trouuai de mesme comme ie l'auois quittée, ie mandois mon
cousin qu'il uient du camp, pour terminer avec luy ce qu'il seroit
à propos de faire, comme il vandoit trop ie la saignay une 3^e fois
Elle me demandoit continuellement de la changer d'appareil, ie ly dis
que ie ne pouuois pas le faire sans la presence de m^r malin,
il arriva après que ie fus sorty, il la trouua dans une très
grande inquietude Elle se pria de la faire panser. il se posta
à sa volonte, ly representant qu'il estoit à craindre que l'hemorragie
ne surueint en defaisant l'appareil, ou mençoie chercher & nous
conueinmes quelle ne seroit pansée qu'après 48. heures, & sur
l'après midy ie fus obligé de me relacher de la que nous auions
conuein, il fallut la saigner, ie trouuai la playe & tout le
col, dans un fort bon estat, & les bords de la playe presque
reuein.

Je mis sur la playe un plumaceau trempé dans la teinture
de coleotar, & j'appliquay de compresses trempées dans la mesme

Ligueur; Et la voyant tranquille apres le panceement, Sur le
Soir ie la trouuai plus excitée, une grande fièvre, La douleur
de toute le du col, augmentée ie ly fis prendre un laeuement avec
Leau de Riviere sans aucune adision, a cause de son temperament
Delicat; Elle prit le Soir une once de sirop de nymphaea en deux
fois, dans un verre de lait Damandé. J'auois la moitié d'abort Et
le reste dans le cours de la nuit, si bien qu'elle n'estoit pas tranquille,
Et cela tenoit lieu de prescription anodine, Sur les onze heures de la nuit
tous les accidens augmentèrent ie ly fis une 9^e Seignée, Et
demy heure apres, Elle prit le reste de son sirop de nymphaea.

Le lendemain 4 ie ly fis reiterer le mesme laeuement En
attendant que mon confrere vint du camp pour la pancer,
cequil fut fait a son retour; nous trouuames un gonflement Et
tension Considerable au col, nous ly fimes mettre un Cataplasme anodin
a toute l'étendue du col, fait avec la mie de pain, le lait de soya,
Et l'huile rosat, ie ly fis une embrocation avec le mesme huile
a toute l'étendue du col, deuant, Et derriere jusque a l'extremum,
La mesme embrocation, a esté continuée pendant tout le tems.
De la maladie, par le grand soulagement quil a toujours procuré,

mon mallein voyant la facheuse situation de cette Damaioille
estoit; me temoignant estre tout a fait marj dauoir participé
a cette operation; cestoit le 3^e jour de l'operation quil la
uit si mal, En effet, son état, estoit pour lors deplorables car
tous les accidens auoit augmenté, la fièvre estoit de plus
forte, Disposition au delire, opression Considerable, la respiration
de plus gênée; i'asuré mon mallein, En luy parlant avec
la mesme fermeté que je fis auant d'entreprendre l'operation
En luy disant quil ny auoit encore rien a craindre, Et
qu'une prochaine expuration le deliureroit de tous ces
accidens, ce quil ne menqua pas d'auoir Comme je l'auois
dit; ce qui me fesoit parler Et juger ainsi, cestoit une petite
moiteur ou estoit nostre malade, ie ly fis prendre le mesme Soir
une demy once de sirop de diacode, dans un verre de son lait
Damandé, En deux fois, ce quil procura une abondante sueur Et
Un Calme toute la nuit mon mallein estoit toujours sans la
triste esperance, car il menuoja son garçon de bon matin
Croyant que nostre malade n'auoit pas passé la nuit Et son
garçon ne pas menqué de venir pendant quelque matins Etant
toujours dans la mesme perplexité.



Nous prîmes les précautions nécessaires pour travailler
à l'esprituel, dont elle reçut ces sacrements le quatre de
sa maladie les mêmes accidens subsistoient à l'ordinaire
mais une mortelle ou nostre malade se trouvoit, estoit
mon esperance, quoy que l'oppression fut de plus fortes avec
un rellement, pour lors ie proposay à m. mallein de ly faire
user d'une opiate anodine, quil exproua fort. Composé de
Sucre Candy. Blanc de ballaine & gomme adragant parties
égales de chacun, avec suffisante quantité de sirop de capillères,
on ly endormoit souuent gros comme une noisette quelle mettoit,
à l'aisoit fondre dans sa bouche, ce remède ly procura un
calme, & diminua l'oppression, procura la respiration, & facilita
l'expectoration les pansements furent continués avec le Cataplasme
Anodin, & un plumaceau chargé de Baume d'arceux sur
la plaie;

Le 5 m. mallein me proposa de la panser avec l'emplâtre
De musclages, & le Baume d'arceux, elle en fut peignée sans
prejudice, à l'embrocation de l'huile rosat, & le soir la mesme
possession anodine, avec le lait d'amande & la demy once de diacode
en deux fois, comme nous faisons, & ie prenois la précaution
de ly faire prendre le diacode en deux fois. estoit de crainte quil
naquit trop dans une;

Les accidens estoient mitrés & la malade alant assés
Bien, à contretens on ly donna de l'inquietude qui causa
une supression à la supuration & la saur, & par consequant
la fièvre augmenta, elle fut pansée de mesme que les jours
precedents, elle prit aussy son diacode qui procura un avantage
Desiré, la mortelle revint, & la supuration se rétablit.

Le 6. la fièvre se déclara par un fricon, m. mallein me
dit quel estoit tems de placer le Kina, ie luy enist déjà
proposé, nous ly enfimes user pour la nuit, dans une decoction
de pavois, le fricon ne revint plus, la fièvre diminua, & la
supuration bien établie, la malade alloit de mieux en mieux
jusques au fruit, elle prit les remèdes ordinaires, son bon Estât,
permettoit quelle eut compagnie. dont elle nen menqua pas
pour la muses, les conversations estoient gais, ie la laissai dans
cette joye, rires avec ses amis, ie negligai. Le lendemain de
lauoir que tait, ie fus surpris de lequin domestique me vint
chercher avec précipitation pour aller voir ie fus alarmé en

Effet; Car ie la trouva avec une Douleur de Costé, de plus rigie^r
et oppression considerable, mon premier soin fut de ly faire sur
son Costé, une fomentation avec de l'aideur de laquande que ie
trouvai sous ma main, ie fis un grand plumaceau de Estaypes fines.
De la grandeur de la Douleur, que ie trempai, dans cette liqueur
bien chaude, et je le supposay avec quantité d'oliban en poudre
et je l'appliquai sur la Douleur, qui estoit caractérisée d'un véritable
pleurésie, et je ly fis prendre sur le Champ, de l'emplurelique du
celebre quereetan, qui ne fut autre chose qu'un demi gros d'oliban
en poudre, mis en bol avec de sirop de sapilleres, ie ly fis prendre
la moitié de ce bol, et je prescriis de ly faire prendre le reste au bout
d'une heure, ly la sueur ne se defferoit pas, la sueur est declarée
et fut ausy abondante qu'on le desiroit, après quelle eut esté suffisement,
ie la fis changer de linge, elle prit un bouillon, et une heure après
le reste du remede, ou bol, qui ly procura ausy, d'abondantes sueurs,
elle changea de linge par plusieurs fois, et sur le soir elle prit
un lavement avec de l'eau, et l'apotion anodine a l'ordinaire.

Le 9^e un Cour de vantre la prit qui dura 20. heures Cella attenoit
malade sa mere, et des assistants, ie laissai agir la nature sans
l'interrompre, ie fus moi mesme trein pour l'administration des
remedes ordinaires.

Le Dix ie supprimai les Emplatures de muylages, et je me la
paneei quance de compreses trempies dans la teinture de Coleotar,
en appliquant les compreses, ie rapprochai les lèvres de la plaie
pour faciliter plus promptement la reunion;

Elle fut paneei jusques au quinze par cette methode, et Cella
nous faisoit esperer une guerison certaine, quoy quelle eut un
peu de fièvre, qui subsistoit toujours, malgré l'usage du Kina
et crainte qui nous faisoit nous ly fimes prendre les absorbans
additionnés avec le Kina de quatre prises par jour, ces absorbans
consistoient en une dracme de Corail et des yeux de creusilles par prise
elle prenoit un verre de decoction de Kina par dessus chaque prise
Celle fut continuée pendant quelques jours, elle n'a jamais fait
d'autre usage pour la Voison que son lait demande jusques a
la guerison; hors du tems de l'accident de la douleur de Costé, que
nous ly fimes prendre une decoction de bardaine et de pavot rouge
comme convenable, pour procurer la transpiration, après le quinze
la plaie estoit peu de chose, elle ne fut paneei que tous les deux jours



avec un emplâtre Doxjeroscam, mais une douleur au col,
et l'angine mesme jusques à l'oreille, & à l'estomac subsistoit
toujours, l'embrocation d'huile rosat fut continuée comme un
remède efficace, par rapport à son bon succès.

Il y avoit une apparence assurée par la bonne situation de
la malade, qui alloit de bien en mieux, ce qui nous flattoit
d'une guérison parfaite depuis le quinze jusques au vingt néanmoins
les memes remèdes furent continués, sans intérieurs, qu'extérieurs
mais à contre tems un mal de dents prit à cette fille, qui étoit
si légère quelle ne pouvoit rester en aucune situation avec des
insomnies & inquietudes insupportables, Le matin vingt unieme
quand ie la vis si acablée, me fit juger quil y avoit quelque
dérangement dans la bouche, & pour m'en assurer j'en fis
un examen exact; En effet ie trouvé quil y avoit carie aune
des dans de sapianee, ala mâchoire sup^{re} du costé droit & à
cette carie occasiona un petit abcès quil se fit a la circonférence
de la portion parties internes du palais. ie fis tenir des figures
grasses dans la bouche de cette fille qui tenoit lieu de la saplame
Le lendemain je trouvé que la matiere étoit faite ie laouvris
avec une lancette, il en sortit une assez grande quantité, comme
ces sortes d'abcès s'equerissent facilement, lors que la matiere
est purgée, ie ne fis autre chose que de luy faire gargariser &
laver souvent la bouche avec du vin sucré;

Pendant l'interalle de cette facheuse maladie Mr. de porte
étant au fort Louis recevoit de nouvelles, de l'état de sa fille
par mad^{lle} son épouse tous les ordonnances; Il devoit plusieurs
lettres, quelque une fut communiquée, dans la premiere j'l
marquoit, quil avoit toujours éludé l'opération, en ayant prevenu
tous les accidens;

Jeus l'honneur de luy escrire en luy faisant un petit
detail de l'opération & de la situation de mad^{lle} sa fille & luy
demandant son conseil pour l'avancement de sa guérison, il me
repondit poliment; quil étoit heureux que sa fille fut
tombée dans d'aussi bonnes mains, nous connoissant il devoit
nous rendre cette justice, & quil nous prioit de continuer
nos bons soins, & quil sca voit que sa fille avoit esté
exposée a des si grands accidens. quelle & les étoit acablée

par soupçon de tranquillité, amesme tems il me fit un
Detail d'une semblable louppe, extirpée a la mesme parthie
a un soldat du Regt. de Limosin dans son hospital; quil
luy survint a plus pres les mesmes accidens, le qua pres trois
semaines de traitement, un cours de uantre le prit quil
termina sa guerison par une mort.

Je reviens a Mr. Desportes quil y avoit une grande difference
a faire du soldat de Limosin, ^{elle} la fille en voicy la raison
incontestable. cest que le soldat, nestoit venu de Mr. Desportes qu'une
fois par jour, le soignant les soins ne sont commis qu'a
des garçons inappliqués, tandis que la fille estoit venue a
tout moment, ou tres souvent, lion peut dire avec verité
que par les bons soins on veille aux accidens, & lon fait
la guerre a la nuit.

Tout estant presque guery la plaie. le le petit depot de
la Bouche, ie ne la voyois plus sy frequemment, parce
quelle se devoit le composer doit d'agir dans la chambre du
24. au 25. de sa maladie, elle se plaignit une seconde fois d'un
mal dedans, le 26. on m'envoya chercher de grand matin
le domestique, medit de venir avec toute diligence & que
la jeune maîtresse estoit plus mal que jamais. ie mitransporté,
je fus encore plus surpris que la premiere fois, car ie la
trouvai dans un état, si a l'extremite deplorable, les yeux
enfoncés, & la face toute cadaveruse a peine pouvois elle
me parler pour me dire son mal, a la fin elle medit quelle
avoit de grandes douleurs a la tete & au col, & particulièrement
vers les parotides du costé droit, ou je trouvai par le tat. une
tres grande tension, ce quil me fit craindre un depot sur
cette parthie mon principal soin fut de repaier la perte des
esprits qui venoit de se faire par la veille; n'ayant pas dormy
de toute la nuit; ie ny pouvois y parvenir que par le
Laudanum, que ie ly en fis prendre sur le champ undemy
grain; & je ly fis faire de la taspilame anodin, qui avoit
esté pratiqué; ie ly en fis appliquer au col, & a toute la face
ie ly fis donner un bouillon, elle s'endormit & fut tranquille,
le sur le soir ie la trouva beaucoup soulagée & tout a fait
changée a son avantage.



Je fis de faire Le Calaplane. je trouvé que par son
moyen toutes les Douleurs. & la ranson du col estoit
toutes effacées, & quelle ne sentoit plus qu'un peu
de mal à la Bouche & à toutes ces Jançures; Je
l'examiné extantivement. & trouvé quelle ne se pleignoit
point en rien, car toutes ces Jançures estoit entièrement
Corrodées. Je jugé, par une mauvaise odeur qui s'en
emanoit, qui ne pouvoit estre autre chose qu'une matière
Escorbutique, qui s'estoit développée; & qui avoit donné
occasion à tout ce facheux dérèglement, il fallut Calmer
ce dernier orage. Comme nous avions fait tant d'autre
je ly fis prendre, une seconde fois du laudanum est adire
Le Laudamein, qui fit un bien au dessus de toute esperance
Ay ie me suis servi de ce remède par deux fois, cest
que ie connois son mérite par les Grands. Esfrequents
Cruisilles quil me rendu eussy ien porte toujours sur
moy

Estandois que mon confrere vint du Camp pour
Conférer avec luy. pour terminer ce dernier accident
S'il estoit possible; à son retour nous l'examinames en
semble, il fut surpris Comme ie l'avois esté de l'avoir
dans si peu de tems dans cet Etat, ie ly auay prescrit un
gargarisme fait avec du sauge le vin rouge & le sucre,
elle en usoit en se gargarisant. & lavant souvent la bouche,
nous ly en fimes faire un second pour s'en servir par
intervalles, qui n'estoit autre chose que demy once de miel
rosé avec vingt gouttes d'esprit de rose, de vitriol, & de
moineant d'usage. De ces deux remèdes, le tout fut maîtrisé
& guery parfaitement; nous fimes user à cette Dameselle
des aliments adoucissans. propres à detruire la salure de son
sang, dont elle dequit pendant quelque tems, de lait des
ris. & d'orges,

M. mallein partit avec son regt. pour le Dauphiné la
malade estoit dans une fort bonne conuallescence; ie fus fache
de cette separation. par la bonne Prudence quil y avoit

Entre nous deux. chose naître, pour la guérison des opérations
acquies en partie on peut donner tous les attributs avec justice
Car souvant les sentimens se trouvent contraires, par des
préventions; au lieu de concourir les uns & les autres pour
le rétablissement des malades; Comme m. mallein & moy,
Car nous recevions réciproquement nos opinions, pour donner
la préférence à tout ce qui convenoit, & cela a contribué à
la guérison de cette grande cure, n'estant l'un ny l'autre
des grands partisans des remèdes ce qui a fait que
nous ne nous, en sommes servis que de très simples &
familliers; J'eus soin après le départ de mon confrere
de le purger deux fois, avec de minoraatifs très simples
Enfin cette Dameselle est bien guérie, après avoir souffert
mal, sur mal, pendant un mois, elle jouit d'une
parfaite Santé depuis le tems de son rétablissement
par l'honneur de la voir souvant, elle est très ravie
d'estre délivrée de son fardeau.

Tout ce qui doit avoir contribué, en partie & tout.
Ces accidens d'accidens; ces quelque filets de
nerf, qui auront esté intéressés dans l'opération & qui
auront souffert; Comme cette partie en recoit de plusieurs
distributions; soit de la 5^e. 8^e. & 9^e paire, comme ceux
de la portion dure, & du nerf recurant dont il remonte
à los froids, Estant caché latéralement, entre la trache
artère & l'oesophage, & de l'aspirinal; Les accidens
qui se trouvent occasionnés de la part des nerf
sont plus difficile à métriser, que de toutes
les autres parties. mais le tout s'ajant esté,
dont cette Dameselle est bien rétablie.



J'avois mis le Corps Extrait dans un
 Linge apres l'operation, pour sçavoir
 Ce quil y estoit contenu dans son episte,
 Le peu de tems, de Mr. mallein ne nous
 permettoit pas de en faire l'examen, au
 bout de deux jours. ie le trouva flety,
 Je le mis dans l'eau fraiche, & repris son
 Etat naturel, ie le dissequai en presence de
 Mr. mallein, nous crumes y trouver. une piece
 de Douille platreuse, ie fus surpris au lieu
 de cette matiere, comme je croyois, C'estoit une grosse
 glande envelopie d'une forte membrane, qui
 estoit lequiste. Les adharances estoit comme
 de petits tandon, qui s'inséroient par toute la
 Circonference de cette membrane. ie la mis
 dans l'eau Dorie, & mademoiselle, Dy porte
 l'envoie a Mr son mary au fort Louis, Dons
 Mr son fils. La gardie.

C. M. B.

Chirurgien major du regt
 Inf. de Santorre.
 fait a Strasbourg le 10^{bre} 1732